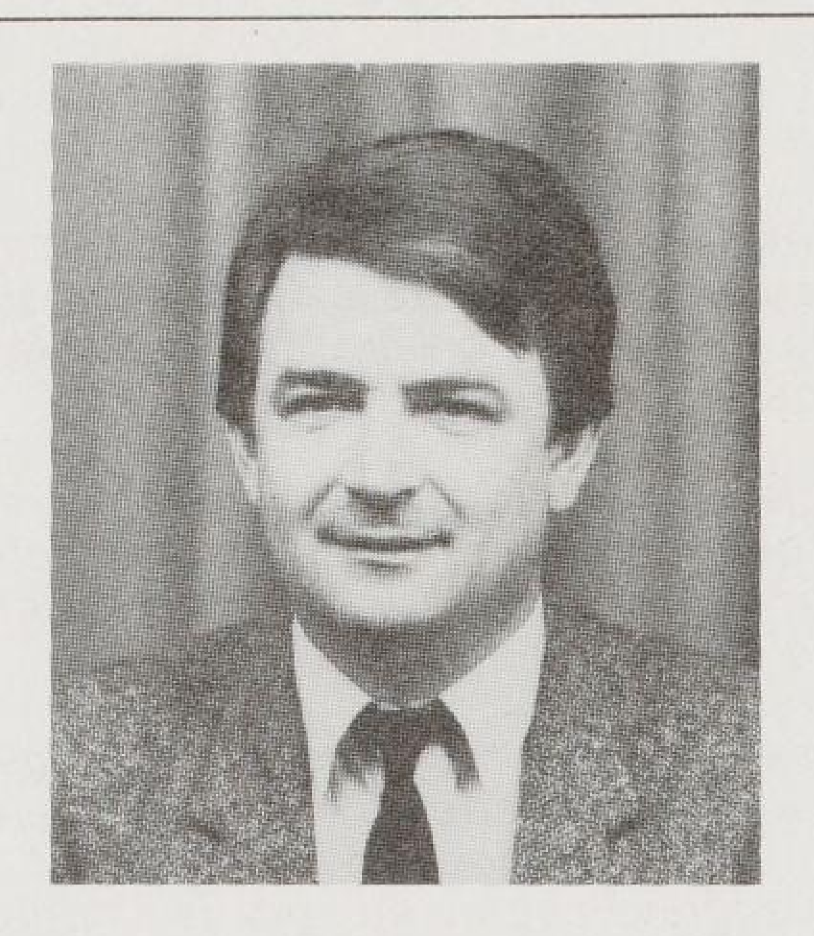


André CHERIAUX

40 ans
Technicien S.N.C.F.
Maire-adjoint de Redon



Albert MICHEL
39 ans
O.S. à Citroën
Militant syndical

André CHERIAUX

Candidat de Rassemblement des forces de gauche présenté par le PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

Deuxième maire-adjoint de Redon, président du groupe des Elus communistes et républicains, responsable de la Circulation, du Stationnement, des Transports et de la Sécurité, André CHERIAUX conduit son action au service de l'ensemble de la population. Le dévouement, le sérieux, la compétence, l'esprit d'ouverture et de tolérance qui le caractérisent sont reconnus par tous les administrés qui ont eu affaire à lui.

A l'écoute de toute la population, André CHERIAUX n'en défend pas moins avec ténacité ses convictions. Aujourd'hui, il est le candidat du rassemblement des électeurs de gauche qui refusent la perspective d'alliance durable au Gouvernement et au Parlement entre le Parti socialiste et la droite de l'U.D.F (Méhaignerie - Madelin).

Au cours de cette campagne, André CHERIAUX va faire entendre une voix différente, la voix des salariés, des chômeurs, des retraités, des jeunes qui rencontrent tant de difficultés et veulent agir efficacement pour se défendre ; la voix des hommes et des femmes de gauche, des démocrates, des antiracistes, des pacifistes qui veulent une politique nouvelle de justice, de liberté et de paix.

LE 5 JUIN, VOTEZ

André CHERIAUX

VOTEZ POUR VOS REVENDICATIONS

En votant A. CHERIAUX, vous donnerez plus de poids aux revendications qu'il défend avec les communistes :

Le S.M.I.C. à 6 000 F et l'élévation du pouvoir d'achat des salaires jusqu'à 9 000 F ; la revalorisation des retraites et du revenu paysan ; 3 000 F minimum pour les plus démunis ; aucun licenciement sans reclassement préalable ; la création d'emplois en produisant en France et en coopérant avec les autres peuples ; un impôt sur les grandes fortunes rapportant 20 milliards de francs ; la garantie de toutes les libertés syndicales ; la réduction de 40 milliards du budget de surarmement au profit notamment de l'école ; zéro arme nucléaire en l'an 2000 ; la rupture de toutes les relations avec le régime d'apartheid. Soutenir fortement ces exigences en votant communiste le 5 juin, c'est dire à la droite et au grand patronat que l'on n'est pas résigné à se laisser faire et c'est indiquer à François Mitterrand que c'est cette voie-là, et non celle d'une politique de droite, que l'on souhaite voir prendre au pays.

Madame, Monsieur,

Le dimanche 5 juin, vous êtes appelés à voter pour élire votre député. Pourquoi ?

Le Président de la République l'a expliqué à la télévision. Son gouvernement comprend trois ministres membres de l'U.D.F. Il juge que cette « ouverture » vers la droite est insuffisante. Il a donc décidé d'organiser ces élections afin de faire élire une majorité de députés socialistes et de députés de droite d'accord pour gouverner avec lui.

Le 8 mai dernier, avec mon Parti, j'ai contribué à la réélection de François Mitterrand, mais, franchement, je ne pense pas que la voie qu'il emprunte depuis soit la bonne, chercher des alliés à droite, ce ne peut pas être pour faire une politique de gauche, car on n'a jamais vu la droite soutenir autre chose qu'une politique de droite.

Cette politique, c'est celle qui vous atteint si durement aujourd'hui : c'est le chômage, la précarité, les pressions sur votre niveau de vie, les attaques contre la Sécurité sociale et contre vos droits, les atteintes à la souveraineté de la France, et, comme tous les rapports officiels le démontrent, tout cela doit être aggravé encore au nom de « l'Europe de 1992 ».

Ce dont vous avez besoin et allez avoir besoin de plus en plus, c'est d'être bien défendu. Vous connaissez les militants, les élus communistes dans votre quartier, à votre travail. Les injustices et les difficultés que vous rencontrez, l'inquiétude que vous vous faites pour vos enfants je les connais, je ne les accepte pas.

Et puis, ce dont vous avez besoin, c'est le dire à la droite et au grand patronat que vous n'êtes pas décidés à vous laisser faire, et c'est d'indiquer à François Mitterrand la voie que vous souhaitez voir prendre au pays. Toutes les voix qui vont se porter dans tout le pays sur les candidats présentés par le Parti Communiste vont s'additionner, elles vont donner plus de poids à vos revendications, et elles vont permettre d'affirmer l'exigence de l'union des forces de gauche pour une politique nouvelle.

Actuellement, la droite qui vient d'être chassée par la porte est en passe de revenir par la fenêtre. Comme vous, je ne suis pas d'accord. Peut-être, comme moi, avez-vous voté au premier tour de l'élection présidentielle pour André Lajoinie. Peut-être avez-vous choisi ce jour-là de voter pour François Mitterrand ou encore pour le candidat des « Verts » ou un des candidats d'extrême gauche. Nous nous sommes retrouvés au second tour pour repousser la droite et l'extrême droite, et je vous invite, le dimanche 5 juin, à confirmer cette volonté en m'apportant votre suffrage. Je ne veux pas faire de concessions.

Je veux battre les candidats de droite et la politique qu'ils représentent. Et je dis qu'il ne faut pas « jouer » avec la haine, le racisme, l'intolérance de Le Pen et de l'extrême droite : il faut les combattre résolument.

Je suis persuadé que l'avenir n'est pas du côté de ces forces, mais du côté du rassemblement des forces de gauche pour une politique nouvelle de justice, de liberté, de paix. Cette union des communistes, des socialistes, des croyants, des démocrates, des antiracistes, des pacifiques, de toutes celles et de tous ceux qui veulent agir pour le bien commun. Tout ce qui ira en ce sens, je le soutiendrai. Tout ce qui ira à l'inverse, je m'y opposerai, comme je l'ai toujours fait.

Voilà, Madame, Monsieur, dans quel esprit je me présente à vos suffrages.

André CHERIAUX.

Vu le Candidat.

I.C. Rennes